

Episode n°19 :

JEUX MONDIAUX ET GUERRE MONDIALE

Lorsque s'ouvriront, en août 2014, les Jeux Équestres Mondiaux, de nombreuses manifestations célèbreront simultanément le centième anniversaire du déclenchement d'un autre événement mondial, infiniment moins heureux : le début de la Grande Guerre. Tragédie épouvantable, aux millions de victimes (humaines), aux dégâts incommensurables, cette guerre-là fut, pour les chevaux aussi, une véritable catastrophe.

En 1913, la France possède le cheptel équin le plus élevé de son histoire : plus de trois millions de têtes. Dès août 1914, les réquisitions massives vident les campagnes de leurs animaux de trait ou d'attelage. Cette ponction n'est guère mieux acceptée dans le monde rural que la mobilisation des hommes, même si elle est traitée parfois avec humour. Une carte postale de l'époque montre, par exemple, une paysanne et sa jument face à un officier de la remonte : « Gardez mon homme à la guerre tant que vous voudrez, lui dit-elle, mais laissez-moi au moins ma jument ! »

Les chiffres, établis par le service vétérinaire de l'armée, sont effarants : entre le 1^{er} et le 31 août, 730 000 chevaux sont réquisitionnés en métropole et 20 000 en Algérie. De nouvelles levées auront lieu. Au total, les armées françaises utiliseront entre la déclaration de guerre et la fin des hostilités presque deux millions de chevaux. 80% y perdront la vie.

Et pourtant ! La cavalerie se révèle vite inutilisable dans les conditions de ce conflit d'un genre nouveau : « Les adversaires s'enterrent face à face, un duel d'artillerie et d'infanterie commence, qui va durer quatre ans », explique un expert, le colonel Dugué Mac Carthy avant de conclure : « Dans cette nouvelle sorte de guerre, le cheval n'a plus sa place. »

Il ne la retrouvera plus jamais. Ni sur les champs de bataille, ni sur les champs de labour.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde
en 80 Chevaux